Notre coeur n'était-il pas brûlant ?

20 avril 2003
Cathédrale Saint-Pierre, Genève
William McComish

Référence(s)

Luc Chapitre 24 Versets 13 à 33
Luc Chapitre 24 Versets 33 à 33

Prédication

" Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous lorsqu'il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait. " Aujourd'hui jour de Pâques, nous nous trouvons toujours dans la même situation. Nous cherchons le sens de la vie, nous cherchons le but de la vie, nous cherchons à dévoiler le mystère de la naissance et de la mort. Nous essayons de bien vivre le temps que Dieu nous a donné et quelque part nous essayons de nous accrocher à ces réalités.
Mais ces réalités sont-elles très réelles pour nous ? Un récit de résurrection qui date d'à peu près 2000 ans ! Quelle est la réalité aujourd'hui ? Est-ce qu'on ose encore vraiment dire dans la cathédrale et sur les ondes de la radio qu'il faut croire dans un événement tellement loin, avec les témoins inconnus comme les témoins d'Emmaüs. On n'en sait rien ! Comme évidence franchement ce n'est pas terrible ! Par contre, on peut sentir la réalité dans l'évènement à cause des changements dans la vie des gens. Les disciples qui avant étaient difficiles, ils étaient tout le temps en train de se disputer. Tout à coup, ils changent, ils se lancent avec la joie dans la conquête du monde.
Notre problème, c'est toujours la même chose avec Pâques. C'est que nous avons tendance à banaliser le récit parce qu'on l'a entendu l'année passée. C'est pas nouveau ! Et parce qu'aujourd'hui nous avons peut-être moins de problème à imaginer la résurrection de Jésus avec nos écrans l'apparition et la disparition des images. Récit lointain, récit curieux ! On peut dire : " Ah oui, c'est très bien, très intéressant ! C'est quoi la prochaine histoire ? "

S'il n'y a pas de réalité, s'il n'y a pas d'incarnation, s'il n'y a pas d'Evangile, s'il n'y pas de transformation dans nos vies - comme il y avait dans la vie des disciples - à ce moment-là Christ n'est pas ressuscité. Mais nous, on est dans une situation où nous sommes prisonniers de nos propres vies et de nos propres préconceptions au sujet de l'événement. Aujourd'hui nous avons besoin de saisir l'unicité de l'événement, le fait que c'est l'événement central dans l'histoire de nos vies, dans l'histoire de notre monde et peut-être - on n'en sait encore rien - dans l'histoire de l'univers.
Quelque part, les barrières se brisent entre Dieu et nous, entre la mort et la vie, entre le désespoir et l'espoir, entre ce qui est trivial et ce qui est essentiel. L'unicité de l'événement : on est tellement pris par nos idées de Jésus comme le Messie qui a été prévu par les Juifs, c'est ce que cherchaient les compagnons d'Emmaüs. Ils le disent eux-mêmes. Ils pensaient à un chef militaire qui allait libérer son peuple. Ils sont tout tristes parce que Jésus était tout autre. Mais la résurrection de Jésus était quoi ? Est-ce que c'était vraiment selon les idées que tout le monde avait à l'époque. Pas du tout ! Effectivement pour comprendre la résurrection je crois que l'Ancien Testament n'est pas vraiment très utile. Ça peut même nous aider à voiler notre esprit parce que ça donne l'impression qu'on peut imaginer déjà la résurrection, mais la résurrection c'est unique final, central ! C'est peut-être plus facile pour nous d'imaginer ce que la résurrection n'est pas. On a eu d'autres résurrections, il y a Demas, il y a le fils de la veuve de Naim, il y a la fille de Jaïrus, il y a Lazare ! Et dans le monde païen, on en avait par centaines. Alors en quoi consiste l'unicité de la résurrection de Jésus ? Et puis on avait des fantômes ! Les disciples imaginaient que Jésus était une sorte de fantôme style château écossais. Quelle horreur !
Cela, ce serait trivialiser la résurrection. Et puis les idées de Platon étaient populaires : on croyait dans l'idée de l'immortalité de l'âme. C'est pas ça non plus. Parce que Jésus, lui, mange du poisson et rompt le pain.
Il y a aussi les idées de la métempsycose, la transmigration des âmes. Est-ce que c'est Moïse qui est revenu à la vie, est-ce que c'est Elie, est que c'est … ? Mais non ! Jésus est unique. Est-ce que c'est une réincarnation style bouddhiste tibétain, ou vraiment vous avez une réalité qu'il adopte encore de temps en temps. Jésus est unique ! Et la résurrection de Jésus est unique. Et c'est l'unicité de l'événement, selon moi, c'est ce qu'il faudrait saisir maintenant aujourd'hui dans notre temps, dans la période de nos vies, dans la période de l'histoire de monde.
Ce n'est pas un tour de magie. Jésus n'est qu'une apparence, pas seulement l'âme qui a emprunté un corps pour quelques années. La résurrection est physique : le pain rompu, le poisson et le miel mangés, la chair palpée. La résurrection est intellectuelle

dans le sens que Jésus arrive à convaincre même ces idiots de disciples, qu'il n'arrivait pas à convaincre avant. La résurrection, c'est la résurrection de la personnalité dans son ensemble avec humour, avec chaleur, avec attirance. La résurrection chrétienne est la résurrection du Christ et l'unicité c'est que toute la personne physique et la psychologique est là.

Et la deuxième chose qui est dite un peu moins clairement, mais qui est tellement réelle, c'est qu'en contradiction avec les idées de l'immortalité de Platon, la vie dans l'éternité, la résurrection est un don spécifique de Dieu. Ce n'est pas une sorte d'arrosage de toutes les âmes depuis toujours, mais cela nous aide. Comme disait l'Abbé Pierre : " La mort est une rencontre avec un ami. " La résurrection, ça nous situe dans l'univers parce que par implication que ce qui est vrai pour Jésus, est aussi vrai pour nous. Et nous, notre dignité, notre signification dépend de notre voyage, de notre pèlerinage, de notre chemin vers notre Emmaüs à nous. Notre conduite : de parler avec quelqu'un d'autre, nos discussions, notre capacité d'écouter un autre voyageur, notre situation sociale : qu'on l'invite de manger avec nous, notre niveau spirituel : la capacité d'être émerveillé et surtout notre capacité de nous débarrasser de nos idées préconçues quand nous trouvons que nous voyageons avec le Ressuscité.
Le voyage est important, tout ce qu'il y a de plus important ! Si vous pensez que vous êtes arrivés, vous vous trompez, les voyages, les rencontres, les discussions, les repas, la richesse de la vie humaine, le voyage, le pèlerinage, tout cela c'est notre chemin d'Emmaüs ! Et sur le chemin, on va trouver des compagnons, inattendus, des sœurs et des frères dans la foi que Dieu nous offre, des gens qui se disent protestants, des gens qui se disent autre chose, des gens qui se réclament d'autrefois, mais qui voyagent avec nous, qui parlent, qui écoutent et qui essaient de déceler les mystères et qui essaient enfin de sentir la personnalité derrière la réalité de l'univers. La Résurrection, l'unicité de l'événement, point central l'univers, point central de nos vies ! Résurrection qui change tout : nos cœurs brûlent à cause de notre rencontre, mais la rencontre ce n'est ni à l'endroit ni avec la personne qu'on imagine.
Ne croyez pas les autres, ces disciples d'Emmaüs , ils avaient des préjugés, ils n'étaient pas contents parce que c'était les femmes qui avaient trouvé le tombeau vide. Pas fiables, les femmes quand même ! Selon eux ! Mais ils avaient besoin de faire leur propre rencontre et c'est leur propre rencontre qui change tout. Il ne faut pas croire quelqu'un d'autre qui dit : " Moi, j'ai vu ça, moi j'ai vécu ça, moi je suis illuminé ! " Faites votre pèlerinage, faites votre propre rencontre. Accueillez, changez

et soyez transformés !

Qu'est-ce que je n'ai pas mentionné ce matin ? Non, je n'ai rien oublié, mais juste pour vous rappeler je n'ai pas mentionné l'Iraq. Cela vous change, n'est-ce pas ? C'est un autre registre : la réalité, l'horreur, les inquiétudes ! J'ai réfléchi et j'ai pensé à toutes les personnes qui ne se trouvent pas dans le récit de ces voyageurs sur le chemin d'Emmaüs Ponce Pilate, gouverneur incapable, faible, ambitieux n'est pas là, les chefs des prêtres Anne et Caïphe ne sont pas là, Hérode n'est pas là, Tibère sur son île de Capri n'est pas là. Si vous étiez en train d'écrire l'histoire du monde de ce temps-là, références seraient faites à Pilate, Anne, Caïphe, Tibère, toutes les grandes personnalités de ce temps-là et de notre temps aussi.
Il y a - comme vous avez peut-être remarqué - un Président Bush, un Monsieur Blair, un un Saddam Hussein, Oussama Ben Laden, un Kim Yong-Il. Dans quelques années ils ne seront que des annotations de bas de page de l'histoire du XXIe siècle. En ce moment, ils se considèrent comme les dirigeants de notre temps, sombres idiots. Le point central de l'histoire du monde de notre temps, le point central de nos vies c'est la résurrection et la réalité de la résurrection. Tout le reste est d'une importance mineure. Aujourd'hui, Pâque, joie, espoir et lumière vient dans notre étonnement, que le Christ est ressuscité et que notre tristesse sur notre propre chemin d'Emmaüs se transforme en joie : " Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous lorsqu'il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait. " Jésus parle et nous, est-ce que nous écoutons ?
Merci.